

loit qu'avec intérêt des choses saintes, où l'on s'exerçoit à des études sérieuses & utiles, où regnoit ce contentement précieux qui naît de la régularité & de la soumission aux jugemens de l'église ; on ne fait plus que disserter sur la bulle, injurier les papes, se passionner pour les ennemis du S. Siege, rechercher les ouvrages empreints de haine & de fureur contre l'église Romaine, prendre dans les *Nouvelles ecclésiastiques* des accès de manie contre tout ce qui tient aux principes de l'antique foi. Non content de nourrir le poison dans l'intérieur de la maison, on le répand au dehors ; les chefs même se transforment en colporteurs de brochures infâmes ; des prêtres, des religieux étrangers, qui recourent inconsidérément à une hospitalité meurtrière, reçoivent des impressions funestes, & leur foi s'ébranle à mesure que l'appétit se satisfait... Le bien dans le mal est que les communautés ainsi corrompues

ront çà & là dans les mains des écoliers ; puis les *Nouvelles ecclésiastiques* : enfin la bonne œuvre se complètera. *Et habitabunt ibi struthiones, & pilosi saltabunt ibi : & respondebunt ibi ulula in edibus ejus, & syrenes in delubris voluptatis.* Élai. XIII. 21.

a rassemblés, sans être pénétré d'indignation & d'horreur, sans plaindre les jeunes théologiens qui au lieu de s'instruire dans la science de la religion, sont imbus, sans s'en appercevoir, d'opinions funestes qui ne peuvent que les conduire à la corruption du cœur & de l'esprit. Un écrivain de la secte a perdu son tems en publiant une *Réponse aux Observations*. Tandis que les passages dont nous parlons seront dans l'ouvrage, aucune *réponse* ne pourra détromper des lecteurs sensés. La seule réponse à faire, c'est de prouver que ces passages ne s'y trouvent pas. Mais malheureusement c'est sur quoi porte le prétendu mérite du livre & le titre de prédilection qui le rend cher aux saltimbanques de S. Médard, de Fareins, &c.